

## Homélie du 20<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire

**Dimanche 14 août 2016**

*par Louis DURET*

publié le mercredi 10 août 2016

### **Jésus, un passionné.**

Voici l'un des passages d'évangile les plus déconcertants. Ce que l'on peut dire d'emblée, c'est que la personne de Jésus ne laisse personne indifférent ! Déjà, en son temps, on s'est dressé les uns contre les autres à son sujet. Il a été victime de cette division à cause de sa liberté intérieure et à cause de ses choix de vie.

Jésus, le passionné d'unité, engendre la haine autour de lui : les pharisiens et les scribes qui se veulent défenseurs de l'unité -défenseurs du Temple et de la Loi, signes de l'unité du peuple- se déchainent contre lui.

C'est précisément parce que Jésus veut l'unité, qu'il déclenche la séparation. Vouloir l'union, la communion, c'est désirer la rencontre entre les hommes, entre tous sans discrimination, et par le fait même se faire des ennemis de ceux qui refusent la rencontre. Ils refusent la rencontre ceux dont la famille forme un clan pour se protéger des autres ou maintenir leurs privilèges. Ils refusent la rencontre ces docteurs de la Loi qui utilisent leur savoir pour juger ou écraser. Ils refusent la rencontre ceux qui, pour être purs, se mettent à l'écart des païens et de tous les étrangers.

A la suite de Jésus, vouloir l'unité –aujourd'hui comme hier- c'est accepter de dépister en nous et autour de nous tout ce qui s'oppose à la rencontre. C'est plonger avec Jésus dans l'amour des ennemis. Oui, les paroles de Jésus, ses choix de vie, c'était du feu !

Ses adversaires ont voulu l'éteindre en le faisant taire, en le livrant à la mort d'où personne ne revient !

Mais à ce moment précis, il a accompli son baptême, il a triomphé pour nous tous de la mort, de la haine, du désespoir ! Et il a répandu sur la première communauté chrétienne le feu de son Esprit, celui de Pentecôte qui vient renouveler nos manières de penser, nos manières de vivre personnelles ou collectives.

Nous aussi, disciples de Jésus, nous pouvons expérimenter la division, connaître l'opposition à cause de notre amour de Jésus jusque dans nos familles ou notre environnement et dans la société dans laquelle nous vivons.

Nous savons bien que le Christ n'est pas venu pour apporter la division ! Nous n'avons pas oublié qu'à Noël il est appelé "Prince de la paix". Et tout à l'heure, dans la prière qui suit le "Notre Père", nous l'entendrons nous dire : "Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix".

Alors, un dernier mot.

Lorsque le feu de l'Esprit Saint fait son œuvre en nous, il vient brûler ce qui n'est pas de lui : la vengeance, la haine, la violence en son nom. Il fait naître à une ville nouvelle. L'extrait de la lettre aux Hébreux entendu tout à l'heure nous disait : "Débarrassons-nous de tout ce qui nous alourdit et d'abord du péché qui nous entrave si bien : courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus qui est à l'origine et au terme de la foi".

Ainsi serons-nous semblables au Christ en qui le feu de l'Esprit a accompli son œuvre de miséricorde. Sur la croix, il a prié pour ceux qui le mettaient à mort : "Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font".

Le feu du pardon est plus lumineux que celui des bûchers. Celui-ci est l'œuvre des hommes, l'autre, le pardon, est l'œuvre de Dieu !

Que le feu de Dieu nous purifie et nous rende rayonnants.